

Hybride VR

Laurent Bonnotte

Est-il possible de proposer une poésie autour de la réalité virtuelle, qui se décale un peu des spéculations et débats sur le métavers, annoncés en grande pompe, à coup d'investissements massifs, de recherches sérieuses ou douteuses, de fictions pour la plupart redondantes, et d'interrogations multiples ?

Rien de sûr, mais essayons tout de même.

En 2022 les annonces se multiplient sur la concrétisation d'un méta-monde virtuel, une nouvelle bulle de la technosphère, où nous nous colocaliserons avec nos avatars tout en pixels. L'imaginaire hollywoodien semble déjà dominer les modes esthétiques et narratives qui accompagneront le développement économique compétitif des métavers.

Sur ces quelques pages, le doute, l'imagination et les connaissances fragmentées, apportent leurs premiers lots d'images et de mots dans une tentative de réflexion poétique.

Après-tout, à chacun sa spéculation métaverique !

inspiration en regardant un masque kwakiult

reprendre l'ontologie animiste selon Philippe Descola

revisiter à ma manière des incohérences sensorimotrices de la réalité virtuelle

*ici étudiées par un autre Philippe Fuchs
uniquement celles dont on s'accommode plutôt bien*

*merci Philippe je vais parler de décalage sensorimoteur
pour vivre un autre paradigme perceptif*

incarner cet avatar animal



être paré d'un corps de plumes

pas si vite

même une belle simulation qui suit bien mes gestes

même des sangles qui me placent à l'horizontale et pourquoi pas un ventilateur en pleine face

*pas question que mon imagination se dissolve dans la facilité VR
besoin d'imaginer comme si
comme l'oiseau il me faut ressentir la
poussée de l'air sur les plumes que je n'ai pas
et chaque variation tonique sur l'architecture musculo-squelettique
que je n'ai guère plus*

*inspiration en écoutant le morceau Puppet motel
la voix trafiquée, les paroles et la musique de Laurie Anderson donnent le ton en 1994
Jette un oeil sur la face cachée des mondes virtuels*

*des boucles et des boucles de rétroaction
du regard au phallus
du phallus au regard*

les fantasmes

pourquoi pas

mais trop souvent fast food



pour consommer des boucles et des boucles encore et encore

*boucles fermées sur elles-mêmes
il va nous falloir fissurer ces espaces temps pré-déterminés*

*hope for a medium that could convey dreaming
nous écrit Jaron Lanier en 2017
dans ses 52 définitions non linéaires de la VR*

ce coup-ci c'est un texte d'Hito Steyerl qui m'inspire
en chute libre *en 2011*

elle nous dit *les nouvelles technologies ont permis au regard*
observateur et détaché de devenir toujours
plus inclusif et omniscient
au point de devenir massivement intrusif

et plus loin d'ajouter aussi que nous sommes dans une chute
qui se saisit d'un monde de forces et de matière
dépourvue de toute stabilité originelle *liberté effrayante*



Je me dis que nous pouvons scruter, quantifier nos manières d'agir et nos choix
d'actions dans ce que l'on est parti pour appeler pompeusement les metavers
nos manières d'agir et nos choix d'actions mais dans des images de synthèse

il serait dommage de penser qu'elles sont solides et stables
et d'oublier que nous sommes

toujours

en

chute

libre

Bubble vision

merci encore Hito

mais aussi bulle spéculative autour de la VR



Entropia
mundi

?

Je ne pouvais m'empêcher de regarder la Vénus de Velasquez sous
l'angle d'Eros et de Narcisse

Je fais un parallèle avec ces jeunes gens rivés aux écrans et réseaux sociaux
qui regardent d'autres en train de se mirer

Qui se mirent eux-mêmes en train de se regarder

Comme une mise en abîme

Mais pas seulement Il y a aussi un jeu des apparences

Jouer sa propre transformation
sous un abord érotique plus ou moins voilé assumé ou non

Une poésie de la sexualité qui mue mais qui dans le fond tourne toujours autour de
la même chose



L'industrie de la VR qui n'affiche que difficilement sa part refoulée

et pourtant
les gens vont jouer de plus en plus avec leurs apparences dans leurs relations
Certain-e-s rares avec une créativité débordante
dans une masse mainstream

Et pour les nouveaux amants du cyber espace
hybridations curieuses attirantes déroutantes
seront à trouver
comme des pépites
dans ces flots hyper narcissiques

Une thérapie relaxante par processus immersif

pour diminuer angoisse ou douleur ou anxiété

Pourquoi pas mais ne se servir que de l'aspect 360 degrés
en simulation visuo-vestibulaire
m'apparaît comme bien limité

Des images qui tentent de faire oublier le corps ce n'est
vraisemblablement pas un travail thérapeutique
bien solide

Si je devais utiliser un tel dispositif alors je développerais quelque chose qui
incluerait bien plus notre corporéité



J'imagine par exemple un capteur du rythme cardiaque branché sur moi thérapeute
Mon coeur
ma respiration
qui auraient une influence sur les rythmes et mouvements
des images et des sons diffusés
dans le casque du patient

Un vrai travail en profondeur pour lui comme pour moi

Harmoniser mes battements mes émotions
avec ses images et tensions à lui

*Ou encore autre exemple une captation de mes mouvements
mobilisant le patient et lui renvoyant visuellement et
auditivement
les forces des flux kinesthésiques tactiles et vestibulaires
Vague évocation en moins psychanalytique du roman de Roger Zelazny
Le maître des rêves*



*Des possibilités qui offriraient au patient comme au thérapeute
une médiation pointue
qui ne se reposerait pas sur une consommation globalement passive d'images*

*Des possibilités qui offriraient un travail
sur la durée dans une mise en relation thérapeutique singulière
par les interfaces et les images
incarnées*

*Il serait bien risqué de peu ou pas considérer
le changement de paradigme sensorimoteur
dans le cas des enfants*

*Celui lié aux images interactives et immersives
ne met pas les bambins dans une expérience équivalente à celle des grands*



*Eux qui durant leur développement ont tant besoin
de nouer une relation au monde
selon toutes afférences
multimodales*